



CONSEIL CENTRAL DES LAURENTIDES

289, De Villemure, 2^e étage, St-Jérôme (Qc.) J7Z 5J5

Courriel : ccsnl@qc.aira.com

Télécopieur : (450) 438-5869

Téléphone : (450) 438-4197

Communiqué de presse
Pour diffusion immédiate

Élections fédérales : Le Conseil central des Laurentides et la CSN appellent leurs membres et la population à stopper Stephen Harper

(Saint-Jérôme, le 7 octobre 2008) – « Qui est le plus apte à gouverner? Un politicien d'extrême droite qui appuie la prison à vie pour les jeunes criminels de 14 ans, la re-criminalisation de l'avortement, la guerre en Afghanistan? Un conservateur réformiste qui ne fait rien pour les travailleurs licenciés de la forêt et du secteur manufacturier, les chômeurs, les travailleurs âgés et qui pille allègrement la caisse d'assurance emploi tout en coupant dans les OSBL qui œuvrent dans le développement économique régional? Allons-nous donner un mandat majoritaire à un homme qui sous-finance l'éducation post-secondaire et méprise la culture et l'environnement? Chaque électeur doit sérieusement se poser la question », estime la présidente du Conseil central des Laurentides, Louise Jetté.

Pour le conseil central, le Parti conservateur du Canada de 2008 est très certainement la formation politique la plus à droite depuis des décennies. « Si l'on en croit les sondages, plusieurs électeurs s'apprêteraient à voter du côté du pouvoir, mais de quel pouvoir s'agit-il? C'est ça la vraie question à se poser? », croit madame Jetté.

C'est ainsi que le Conseil central des Laurentides et la CSN appellent à un vote utile et stratégique pour barrer la route à Stephen Harper. « Notre recommandation est claire, comté par comté, nous devons identifier le candidat ou la candidate qui a le plus de chances de battre les conservateurs. C'est le geste à poser pour demeurer cohérent avec nos orientations et nos valeurs. »

Dans les deux tiers des comtés au Québec, la lutte se fait à deux entre candidats conservateur et bloquiste. « Appelons un chat un chat : dans la majorité des comtés situés en région au Québec, cela veut dire un vote pour le Bloc québécois », explique la leader syndicale.

Les enjeux régionaux

« L'élection de candidats conservateurs, lors des dernières élections, dans les régions de Québec et du Saguenay-Lac-Saint-Jean a-t-elle vraiment rapporté des dividendes à la population? A-t-on vraiment changé la situation de milliers de travailleurs qui ont perdu leur emploi dans les secteurs manufacturier et forestier, parce qu'on a voté du côté du pouvoir? »

« Dans la région, le laxisme en matière d'aide aux travailleurs licenciés notamment du secteur de la forêt, l'absence de bonification du programme d'assurance-emploi, le refus d'adopter des mesures anti-briseur de grève, les coupes dans le développement économique, tout cela a fait très mal. Imaginons la suite avec un gouvernement conservateur majoritaire », de dénoncer Louise Jetté.

La pertinence d'un parti : la décision des électeurs

Le conseil central n'est pas dupe de l'offensive des conservateurs qui font campagne au Québec sur la pertinence du Bloc. « Ne faut-il pas faire preuve d'un esprit d'analyse tout à fait tordu pour questionner la pertinence du Bloc alors que cette formation arrive encore bonne première avec 37 % à 40 % des intentions de vote selon les derniers sondages. En démocratie, il n'y a pas de meilleur baromètre pour apprécier la pertinence d'un parti politique que l'appui populaire qu'il suscite. Stephen Harper manque carrément de respect envers les Québécois », de dénoncer madame Jetté.

« La campagne publicitaire sur le coût du Bloc lancée par le sénateur non élu, Michael Fortier, est un déni de démocratie et une insulte aux Québécois. Encore une fois, la légitimité d'un parti se mesure à sa popularité, conséquence du choix des électeurs. Si on mesurait les coûts du Parti conservateur en fonction du nombre de minutes utilisées par les députés québécois à la Chambre des communes, ça nous reviendrait cher de l'heure! Michael Fortier n'a pas de leçon à donner, alors qu'on peut se questionner sur la légitimité d'un ministre qui n'a pas été élu par la population! »

La dispersion des votes : un piège

La présidente du Conseil central des Laurentides invite les électeurs à faire une réflexion sur la dispersion des votes, phénomène qui risque de conduire à l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire.

« Les sondages nous indiquent que plusieurs personnes songent à voter par conviction, ce qui serait tout à fait raisonnable dans un autre contexte, mais à l'occasion de cette élection de tous les dangers, nous croyons important de signaler qu'un électeur qui vote Vert ou Néo-démocrate par conviction environnementale ou sociale, risque de donner une majorité à un gouvernement conservateur qui défend le pire programme aux plans social et environnemental. Se poser la question, c'est y répondre », de conclure Louise Jetté.

Le Conseil central des Laurentides regroupe plus de 15 000 membres répartis dans 90 syndicats. La CSN compte au total plus de 300 000 travailleuses et travailleurs, et ce, tant dans les secteurs privé que public.

-30-

Pour information :

Louise Jetté, présidente Conseil central des Laurentides

450-438-4197

